

en avait envoyé 50 pour l'avant garde (dont ils étaient du nombre) et que les gens de la Rivière du Sud en ayant eu nouvelle ils les avaient arrêtés; que M<sup>r</sup> Bailly, prêtre, qui était leur aumônier avait été blessé.

Il est passé un capitaine Bastonnais avec ces prisonniers et sa compagnie, qui a un plan de la ville de Québec, et qui dit qu'il est impossible pour les Bastonnais les puissent prendre, (à moins que ce soit la famine), que la ville de Québec étant trop bien fortifiée sur toutes les faces, ce capitaine s'en retourne avec sa compagnie en la Nouvelle Angleterre, puisqu'il dit que c'est fort que de vouloir tanter la prise de cette ville, d'autant plus que la moitié des Bastonnais sont malades et sans état de combattre.

M<sup>r</sup> Couillard, l'un de ces prisonniers, a fait demander M<sup>r</sup> de Donnancourt de l'argent à emprunter, ce qui lui a été accordé très facilement.

Le 5. Le 5 il est passé 20 Bastonnais qui descendent.

Le 6. Le 6 il n'y a rien eu de nouveau.

Le 7. L'on a dit que le colonel Maclean avait voulu désertre 3 fois de Québec et qu'il avait été rattrapé. Je ne mets cette nouvelle que pour faire voire les faussetés qu'on nous a rapportés, car je n'y crois point cela, je suis trop persuadé de la bravoure du colonel Maclean.

L'on nous a dit aussi que les canons de dessus les murs de Québec étaient retournés du côté de la ville, je pense que cette nouvelle est encore fausse.

Le 8. Le 8 le sieur Belette, père, est passé venant de Québec, fait prisonnier pour la seconde fois, il dit que les Bastonnais l'ayant soupçonné d'avoir été dans Québec l'avaient fait prendre.

Il est monté un courrier qui rapporte que les gens de Québec ayant envoyé une bombe dans le camp des Bastonnais, il avait démonté entièrement une de leurs batteries; qu'il était sorti deux jeunes gens de la ville de Québec qui ont dit que la ville ne manquait point de munitions de guerre et de bouche, et qu'elle n'était point dans les sentiments de se rendre.

(A continuer.)